



Le mot de la fin Notre chroniqueur s'est senti roulé dans la farine par une chanson créée par l'intelligence artificielle. » 28



S'immerger dans le panorama de la bataille

Morat Le Panorama de la bataille de Morat peint par Louis Braun est au cœur d'une exposition présentée dans le cadre des 550 ans des Guerres de Bourgogne. A découvrir au musée du chef-lieu laçois. » 27

MAGAZINE

SORTIR
23
LA LIBERTÉ
JEUDI 19 FÉVRIER 2025

La dérision en étendard, le duo clownesque Diptik devient trio dans sa nouvelle création, *Fertik* **Réussir sa sortie (ou peut-être pas)**

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Rater avec éclat, se vautrer avec flamboyance: les personnages de clowns de Céline Rey et David Melendy sont constamment sur le fil. C'est d'ailleurs cette possibilité d'évoquer nos échecs et nos travers avec la légèreté et la poésie du rire qui a toujours plu aux deux artistes cirassiens, installés dans la région fribourgeoise: ils continuent de cultiver l'art du clown au sein de la compagnie Diptik. Mais ce n'est pas en duo qu'ils se produisent dans leur nouvelle pièce, *Fertik*. Ils sont en scène aux côtés du musicien Cedric Blaser.

La première de *Fertik* a lieu mercredi prochain à Nuithonie. La majorité des dix représentations qu'ils donnent jusqu'au 8 mars affichent déjà complet: un succès amplement mérité pour le tandem, qui avait émerveillé, entre autres, en réglant *Septik* en 2021 pour sept interprètes, après les prémices de la pièce *Hang Up*, créée il y a dix ans, qui tourne d'ailleurs toujours.

S'appuyant sur leur duo d'origine, les Diptik deviennent donc trio. Grâce à Cedric Blaser, qui avait déjà composé la bande sonore de *Septik*, la musique se joue cette fois en direct. «C'était très inspirant pour nous de créer avec de la musique en live. Nous avons commencé les répétitions, testé, lui aussi à l'improvvisé. Je suis extrêmement content de cette collaboration et de la manière dont il a trouvé une place», commente David Melendy. «Nous ne nous attendions pas à développer autant un jeu à trois», «c'est une belle surprise», abonde Céline Rey.

La finitude

En pratique c'est toutefois une quatrième complice qui a assumé l'écriture du spectacle et la mise en scène avec Céline Rey et David Melendy. Fanny Krähenbühl est elle aussi issue de l'Accademia Dimitri, la haute école qui forme des artistes dans le domaine du théâtre physique. «Entre anciens de l'école Dimitri, on se comprend vite, c'est facile de trouver des affinités artistiques», apprécie Céline Rey.

C'est que le duo plébiscite la méthode longue, le passage par l'écriture de plateau, pour concevoir ses spectacles. La dramaturgie et la narration se définissent



Les comédiens Céline Rey et David Melendy (de g. à dr.) sont ici en répétition avec le troisième membre du trio de *Fertik*, le musicien Cedric Blaser. Charly Rappo

au fur et à mesure, à l'épreuve des essais et des tâtonnements. Un processus que Fanny Krähenbühl a accompagné.

La définition des personnages, la recherche du rythme juste, les chutes splendides naissent d'abord d'improvisations, sont éprouvées avant d'être fixées. «Nous travaillons beaucoup aux trîpes, c'est notre boussole. Des que ça vibre, on prend», image Céline Rey.

Concrètement, l'idée portant *Fertik* s'inscrit dans le sillage de la précédente production scénique du duo, qui s'ouvrait sur un convoi funéraire comique, jouant une musique de fanfare dérisoire: la pièce aborde la fin, la finitude, et plus simplement ce que nous ressentons «quand nous devons arrêter de faire quelque chose», suggère Céline Rey. Mais aussi plus largement les

limites planétaires: «Cela fait écho à notre monde actuel. Nous devons en finir avec nos modes de vie: imaginer de nouveaux horizons.»

«De tour leur cœur»

Les Diptik empoignent cette thématique à la façon clownesque, assumée mais non frontale, avec le sens salutaire de l'absurde au moment de désespérer.

de l'émotion en marge du déni, de la joie dans le chaos. Et avec un sens tout approximatif de la collaboration: ils célèbrent la tentative, la désorganisation, et surtout la maladresse du vivre ensemble.

Ils auscultent «la façon dont nous communiquons pour que les choses ratent ou réussissent de manière inattendue», ils revendiquent l'humour dans le tragique de l'existence, «l'essence du clown, c'est pouvoir rire de nos fragilités, de nos défauts, de nos imperfections», insiste David Melendy.

«Nous travaillons beaucoup aux trîpes. C'est notre boussole» Céline Rey

Entre les deux membres de leur duo, la place du clown blanc et de l'auguste n'est pas gravée dans le marbre: «Nous essayons de trouver le point de bascule, de contrebalancer ce rapport d'autorités», précisent-ils. Le troisième larron les y aide. Mais aussi l'envie d'approfondir leur personnage, le désir «de ne pas rester figés», d'essayer encore et encore. «Nous aimons dire que nous ne jouons jamais les mêmes personnages. Nous avons envie de développer des caractères différents de clowns. Mais le noyau reste», complète Céline Rey. On verra donc toujours Sybille et Daniel «ster de tout leur cœur de créer un beau moment», sourit-elle.

Quant à la musique, elle mêlera les genres, du chant à cappella, de l'électro, de la chanson française, du disco et des élan de crooner, sans oublier «des fanfares clownesques». «Nous aimons dire que nous avons le sens de la musique, sans être musiciens», rigole David Melendy. Ne reste plus que la validation et les réactions du public, pour ajuster, peaufiner le rythme, sentir si les scènes résonnent... »

» **Me 19h Villars-sur-Glâne**
Nuithonie. Neuf autres représentations jusqu'au 8 mars. Puis en tournée à Gland, Yverdon, Aigle, Porrentruy, lesdiptik.com

L'OJF crée une nouvelle œuvre

Fribourg » Décidément, la saison actuelle de l'Orchestre des jeunes de Fribourg est flamboyante. En attendant la fin de l'intégrale des concertos pour piano de Mozart, la phalange de Théophrastos Kapsoopoulos s'apprête à créer une nouvelle œuvre, *Elpidas*. Le compositeur fribourgeois Jean-François Michel l'a écrite sur mesure pour les jeunes cordes, qui la donneront en première mondiale, selon la formule consacrée, ce dimanche au temple de Fribourg. *Elpidas* vient d'un mot

grec qui signifie espoirs: le monde actuel en a besoin... L'écriture contemporaine du compositeur dialoguera avec la tradition musicale représentée par Bach et Mozart, dont l'OJF interprétera respectivement le *Concerto pour hautbois d'amour* BWV 1055 et le *Concerto pour hautbois KV 314*. Le chant des deux instruments sera mis en valeur par Christoph Hartmann, membre des Berliner Philharmoniker, invité pour la première fois à Fribourg. » EH

» **Di 17h Fribourg**
Temple.

Brigitte Rosset dit merci

Salle CO2 » Ce vendredi, la comédienne continue de tourner son dernier et merveilleux solo.

Brigitte Rosset affiche complet à quasi toutes les dates de sa tournée. Pas étonnant que son solo *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon* suscite l'enthousiasme. Créé il y a un an au Théâtre des Oses, il laissait voir le sens du rythme et du rire de la comédienne, mais aussi l'émotion à fleur de peau dont elle est capable en scène, à l'heure de

passer le cap de la cinquantaine et de regarder dans le rétroviseur: grâce à l'immense jauge de la salle de La Tour-de-Trême, la Saison culturelle CO2 peut donc encore accueillir du public ce vendredi.

Une occasion en or d'apprécier l'immense talent de comédienne de la Genevoise, mais aussi de (re) voir sa galerie de personnages impayables, attachants, fictifs ou réels, qui l'ont marquée à vie. »

ELISABETH HAAS

» **Ve 20h La Tour-de-Trême**
Salle CO2.

Martha Argerich joue Ravel

Equilibre » Martha Argerich fait se lever les foules depuis qu'elle a remporté le Concours Chopin de Varsovie en 1957, après celui de Genève en 1957. Sa liberté de ton, sa virtuosité de jeu, sa générosité folle ont fait d'elle une légende du piano. Désormais la longévité de sa carrière force l'admiration.

Invitée pour la deuxième fois à Fribourg par la Société des concerts, l'immense interprète jouera à guichets fermés mercredi au Théâtre Equilibre, entourée par l'European Philharmonic of Switzerland,

orchestre dirigé par Charles Dutoit. Sous ses doigts: le *Concerto pour piano en sol majeur* aux influences jazz de Ravel, associé au poème symphonique *Schéherazade* de Rimski-Korsakov. Mais même ceux qui n'auront pas la chance de l'entendre en direct pourront assister à la rediffusion sur le cinéma Rex du documentaire *Argerich*, réalisé par l'une de ses filles, Stéphanie Argerich, sur leur vie familiale tumultueuse. » EH

» **Di 11h Fribourg**
Cinéma Rex. Le film est également projeté le 3 mars à 18h15.